

Dans le cadre de la toponymie et de la sauvegarde de la culture, les noms de lieux ont été étudiés par M. Claude Cougoulat. Les extraits de définition des villages cités dans les circuits du patrimoine de Couffé sont issus de son ouvrage réalisé en 2010 « Les noms de lieux, témoins de l'histoire de Couffé ».

Circuit orange : au nord-est de la commune

Bassin versant du Donneau, du ruisseau de la Bitière, de la Péguinière et aval du ruisseau la Beusse.

- 1- **Bourg** : route de Mouzeil,
 - Calvaire rue du Château, propriété : famille de la Rochemacé - arbre de croix en granit. Reconnaissance guerre 1914/1918.

- 2- **Château de la Roche**
Propriété privée de M. et Mme Aurillon.

- 3- **La Rivière**
 - Franchissement du Donneau : pont en arc de la Gazillardière (1877) et ancien moulin à eau (vers 1770).

- 4- **La Gazillardière** : nom de lieu qui évoque l'occupation, voire l'origine, d'un personnage ou d'une famille « Gazi ». Terme qui, notamment dans l'occitan du Moyen-Âge, désignait un tuteur ou encore un exécuteur testamentaire.

- 5- **L'Ousselière** : le radical « ousse » est une variante orthographique de houx (ou un diminutif). Généralement le thème s'explique par un endroit où poussait le houx (naturellement ou cultivé).
 - Calvaire entrée du village. Croix de bois installée le 21 février 1960 pour clôture de mission - remplacée par une croix de béton dans les années 1980. Vue sur le bassin versant du ruisseau du Donneau et du ruisseau de la Bitière.
 - Fond de village (côté ouest), vue sur le bassin versant du ruisseau des Noues. Calvaire (histoire inconnue), propriété de la Roche.
« Il est dit que cette croix figurait sur les cartes d'état-major et servait donc de repère aux militaires de Nantes qui venaient régulièrement faire des manœuvres dans le secteur ».

- 6- **Route de la Veillarderie** : calvaire érigé suite au décès d'un enfant, survenu le 11 mai 1912. Sur la croix en fonte on remarque les symboles des quatre évangélistes :
 - Le lion pour Saint-Marc
 - L'aigle pour Saint-Jean
 - Le bœuf pour Saint-Luc
 - L'ange pour Saint-Matthieu

7- La Veillarderie : l'anthroponyme qui paraît à l'origine est relatif à l'exercice du guetteur (celui qui fait le guet la nuit). Le lieu a pu être considéré autrefois comme stratégique.

- Pont à poutre - 1913. Calvaire à l'entrée du village - origine inconnue.
- Four à pain

8- La Taunière : ce nom est une dysorthographe de tannière (selon l'étude des cartes de périodes antérieures). Avatar du fossile « tagzi – tagzo » qui représente le blaireau et sa tanière.

- Pont à poutre – 1913 sur le ruisseau de la Bitière.

9- La Forge : lieu où était implanté un atelier du fer. Généralement un forgeron-maréchal ou lieu où l'on affinait la loupe de fonderie par martelage.

10- Carrefour de la Forge et de la Hardetenière :

- Point de vue à 180° sur le bassin versant du ruisseau de la Bitière et les éoliennes.
- Calvaire : croix de bois érigée à la mission de 1960 - rénovée en 2013.

11- La Hardetenière : il faudrait lire : le refuge d'un nommé « Harde ». Cependant, en prenant l'orthographe antique, on serait seulement en présence d'un village fondé ou occupé par le porteur d'une appellation « Hardi ».

- Croix de village, entièrement reconstruite en 2013.
- 2 fours à pain.

12- Point de vue vers la Cuetterie (Ligné) et vers la Forge

13- Le Bas-Saint-Philbert, à la limite de Ligné :

- Points de vue sur le bassin versant du ruisseau de la Bitière

14- Saint-Philbert :

- Croix, histoire inconnue - rénovée en 2011

15- Pont à voûte sur le ruisseau de la Bitière - 1878

16- Route de la Pichonnière :

- Calvaire, histoire inconnue, érigé par la famille Briand.

17- La Bitière : à l'origine le mot « Bite ou bitte » est donné dans le français du Moyen-Âge pour pierre grossièrement équarrie dont une des faces est à arête vive.

- Calvaire de cœur du village datant de 1932, érigé en reconnaissance d'une protection.
- Entrée du village, calvaire de 1930 - histoire inconnue, rénové en 2012.

18- Moulin de Saint-Philbert : toujours existant - connu en activité de 1836 à 1911.

- Four à pain en ruine.

19- Point de vue vers le nord : bassin versant de la Péginière, paysage de bocage ; les Bruleaux et vers le bois de Saint-Philbert.

20- La Gravelle : synonyme de lieu qui produisait du gravier.

- Croix de 1935 - érigée en reconnaissance d'une protection - rénovée en 2012
- Petit Pont de la Gravelle dit Pont des Muletiers (voir archives de l'association Au Temps le Dire à Couffé) – restauré vers 1860 en 2004 et 2014 et grand Pont (1927).

21- Carrefour route du Bois-Brillant :

- Ruines de la maison de l'ermite. Vue sur la Vallée du Donneau.

22- Le Bois-Brillant : toponyme composé de :

- bois en langue d'oïl et « buis » en langue d'oc avec pour origine, dans les deux cas le germanique « boscum » ;
 - brillant doit se rapporter à la végétation locale ou au sol. Brillant est aussi un nom, ou une appellation de personne étymologiquement de « béryl ». Correspond à piège à oiseau « prendre au bril », ou tromperie (par ruse brillante). Pour autant, il ne faut pas négliger les sources gauloises notamment le culte de « Bélénos » le brillant, le lumineux. Les bois étaient souvent des lieux consacrés aux divinités.
- Calvaire en bordure d'un chemin, daté de 1861, saint Pierre est représenté sur la croix de fer - rénové en 2012.

23- Le Pont-Esnault, puis Chemin des Hautes Landes (éoliennes) :

- plusieurs points de vue vers le bourg et la Vallée de la Beusse.

24- Le Chêne-Tiennot, puis le Vigneau : est un diminutif de vigne. Désigne, soit un emplacement où était exploitée la vigne, soit le nom du créateur des lieux. Vigneau est aussi une petite clochette ponctuant le début et la fin du travail (sans doute dans les vignes), de même qu'elle avertissait les consommateurs d'avoir à quitter les tavernes.

- Calvaire, histoire inconnue.

25- Le Charbonneau : constitue un diminutif de charbonnier. Le plus souvent désignait un lieu où l'on produisait du charbon de bois.

26- La Brosse : le gaulois « broccia », synonyme de brousse est à l'origine de ce toponyme. C'est un lieu inculte où poussent les ronces et la bruyère, synonyme de broussaille.

27- Le Jarrier : toponyme à mettre en rapport avec le sens de terre inculte ou de jachère.

Un « jarrier » est un fabriquant de jarres qui emploie une terre de grès. Le nom de lieu a pu être laissé par un porteur de ce nom ou par l'exploitation qui était faite sur place.

- Four à pain.

28- La Croix :

- Calvaire de la Croix, probablement le plus ancien de la commune, en schiste bleu de Nozay. Sur une dalle supportant la croix apparaît une date : 1634 et différents signes. La croix semble antérieure à 1634 (source DRAC).
- Puits face au calvaire.

29- La Guinière : vue vers le bourg et le bassin versant de la Beusse.

30- La Tessaudière : la racine « tessé » constitue un des nombreux avatars du fossile « tagzi – tagzo » qui représente le blaireau et sa tanière.

- Calvaire, histoire inconnue, propriété : M. et Mme Renault

31- Moulin de la Tessaudière : connu en activité de 1853 à 1906

32- La Pinetière : village d'un nommé ou d'une famille, Pinet. Nom qui lui-même constitue un continuateur de pin, l'arbre si connu et extrêmement fréquent en toponymie, « et » est un suffixe latin de « ittus »

- Calvaire, histoire inconnue - rénové en 2015

33- Le Chêne-Pierre, à l'intersection des routes de la Bézinière et la Pinetière

- Calvaire, histoire inconnue, rénové en 2011.

34- Le Pont-Taillis sur le ruisseau de la Beusse :

- Pont à poutres construit en 1868 pour la création du chemin vicinal n°1.

Circuit vert : au sud-ouest de la commune

Bassin versant ruisseau des Noues, ruisseau de la Loge au Moine, de la Verdière et du Hâvre.

- 1- **La Favrie** : désigne un lieu où l'on traitait le fer d'une façon quelconque, ou ouvrier du fer. Généralement un forgeron-maréchal ou lieu où l'on affinait la loupe de fonderie par martelage.
 - Calvaire : origine et histoire inconnues. Propriété du château de la Villejégu, rénové par la famille en 1976 et par les bénévoles en 2015.
 - Point de vue vers le bourg.
 - Four à pain en activité.

- 2- **Route des Sables vers les Noues** :
 - Points de vue vers le bourg, le ruisseau des Noues et le bois des Essarts.

- 3- **Les Noues** : désigne un endroit humide et l'étymologie est tirée du fossile gaulois « nauda ». Les nombreux lieux-dits : noue, la noue, noé, la noé, qui en découlent indiquent des prairies humides, voire des endroits marécageux.
 - Four à pain en ruine.

- 4- **La Gaubergère** : de l'appellation du créateur du village ou d'une famille Gabier et dérivés. La racine « gaube – gauber » pourrait faire penser à une influence germanique de « gau ou got » soit : nom du peuple gothique avec le suffixe « bert-berth », brillant ou illustre. Mais le vieux français ouvre aussi d'autres possibilités : « gauberge » sensitif féminin « poisson- perche ». « gaubergeux » sensitif masculin : bon vivant, « gabe- gauber ou se gauber », plaisanterie, moquerie.
 - Doves au village

- 5- **La Landrouillère** : probablement un composé de « lande » dans le sens de « terre libre ouverte », et du gaulois « drulha »= chêne.

- 6- **Saint-Joseph** :
 - Points de vue vers le bassin versant du ruisseau des Noues, vers les éoliennes.
 - Calvaire dans le village, Origine vers 1830 – le socle est surmonté d'une statue de Saint-Joseph.

- 7- **Le Moulin des Rochettes** : rochette est simplement une petite roche. Dernier moulin de Couffé en toute sa hauteur. Connu en activité de 1681 jusqu'à la dernière guerre mondiale (1940). Point de vue bassin versant ruisseau des Noues et vers le bourg.

- 8- Les Haies** : généralement un ensemble d'arbustes, de ronces, etc, qui forme un enclos.
- 9- La Verdière** : une « verdière » ou « verderie » était une étendue de bois placée sous la juridiction d'un « verdier ». Verdier ou verdeur était une sorte d'officier des forêts.
- Calvaire entrée de village. Reconnaissance d'une protection : famille Toublanc 1974 ;
 - Arrière du village côté sud, petit calvaire dominant sur le coteau – histoire inconnue ;
 - Franchissement du ruisseau de la Loge au Moine : pont à poutres de 1904.
- 10- La Cribotière** : est en réalité Gribotière (appellation ancienne plus crédible selon les cartes). Gribot est un avatar lointain de « Gerbert » à travers « Gribert ». Nom d'un saint « Gerbertus » lui-même tiré du vieux haut allemand composé de « ger »- lance et de « berth » brillant ou illustre. Par imagerie -javelot- personne renommée. L'origine du village serait l'œuvre d'un nommé Gribot ou Gribert.
- Four à pain.
- 11- La Simonière** : avec le radical « Simon », ce nom de lieu a été créé par un porteur de patronyme de ce genre. Simon est d'origine biblique ; véhiculée par les premiers chrétiens, l'appellation est devenue nom de baptême puis, en fonction des circonstances, nom de famille.
- Point de vue vers le bassin versant du ruisseau de la Verdière.
- 12- La Galotinière** : toponyme qui pourrait représenter un lieu créé ou occupé par un nommé « Gallot ». « In » est un diminutif auquel s'est agglutinée la terminaison « ière », du latin « aria », sous-entendant la demeure ou le fief de...
- Ruines de four à pain, cœur du village.
- 13- Grotte mariale sortie de village** - 1956 - fait suite à un petit calvaire.
- 14- Franchissement du ruisseau de la Verdière** :
- Pont à poutres de la Galotinière construit vers 1870 et élargi en 1934.
- 15- La Butte** :
- Élévation naturelle de terrain par opposition à la Motte (le hameau semble en « butte », par rapport à la vallée formée par le cours d'eau « la Verdière »).
- 16- RD21 route de Nantes** :
- Calvaire croix Beaudoin, face à la route de la Galotinière. Reconnaissance 1914/1918 – marqué 1949, date d'une première restauration puis rénové en 2012.
- 17- La Marière** : (Mahière dans certains ouvrages). Voilà un lieu qui se rapporte, le plus probablement, à la géologie. Il s'agit de zones qui, à travers les siècles si ce n'est des

millénaires, ont subi des accumulations. Il y a une sorte d'agglutination de roches (tumulus), de cendres, de charbon et débris divers. Un mélange qui, après processus de putréfaction, de transformations chimiques d'une durée indéterminée, a eu pour effet de produire une terre riche en phosphate.

- Four à pain en ruine.

18- L'Osier :

- Point de vue sur le bassin versant du ruisseau de la Verdière.

19- La Métellerie : suggère un sens de travail du métal. L'hypothèse la plus probable est qu'il s'agit d'une variante orthographique de métallerie.

- Calvaire du côté Nantes bordant la RD 21 – daté de 1871. Probablement retour de guerre de 1870.

20- La Boissenotière :

- Calvaire, reconnaissance de guerre 1914/1918.

Occupation du site par un nommé Boissenot, nom de famille qui parmi beaucoup d'autres, dérive de « boisson ». Attention, en l'espèce, il ne s'agit pas de liquide, mais d'une zone boisée. Voir en vieux français, le sensitif masculin « boisseie » = lieu couvert de bois.

21- La Gruère : le plus généralement, ce nom de lieu désigne les endroits fréquentés par les grues. Autre sens : celui qui dressait les faucons à attraper les grues, ou encore personnage rusé, habile.

- Calvaire, cœur du village à l'origine croix de mission non datée. Restauré début des années 50 par M. Chatelier de la Gruère – dernière restauration 2012.
- Calvaire en sortie de village en contrebas de l'autoroute, daté de 1882. Érigé par une famille Richard du village – rénové en 2012.
- Point de vue du pont de l'autoroute vers le bourg et les vallées de la Loge au Moine et du Hâvre.

Retour vers la Métellerie

22- Entrée du village de la Métellerie :

- Calvaire (bordure RD 21) – histoire inconnue
- Point de vue bassin versant Loge au Moine, coteau de Cuette.
- Petite grotte mariale, vallée de la Loge au Moine dans le virage en bordure de la RD 21 – érigée par Raymonde Richard (femme Collineau) fin des années 50 pour la protection des enfants du village qui passaient chaque jour pour aller à l'école à vélo dans ces virages où de nombreux accidents se produisaient.

23- Ruisseau de la Loge au Moine :

- Pont de Cuette en arc (1868) et aire de repos sur le tracé de l'ancienne route départementale.

Direction vers le bourg, puis prendre à gauche route et village de Cuette

24- Cuette : n'est autre qu'un descendant du vieux français « cuet » pour chouette après le croisement avec un autre mot vieux français « choe » (début du XIIe siècle). La carte Cassini donne encore « Cuet », lieu où chante la chouette. Extension géographique vers le pont de Cuette.

- Calvaire sur le coteau de Cuette RD 21 – érigé une première fois au XIXe par une famille Perroin de Cuette – restauré par la famille en 1973 puis par les bénévoles en 2013 « *superbe point de vue* ».
- Four à pain le Bas Cuette.

25- La Meslière : Melos, nom d'homme gaulois, comme Mellius, est relatif au néflier qui constitue la forme moderne de mêlier encore appelé épine blanche. Latin mespila ; grec mespilion. Mais l'origine lointaine est inconnue. Vieux français mesle, nesple – ancien provençal nespola. Le néflier ou mêlier est largement représenté en toponymie là où ce type d'arbuste poussait abondamment, ou sur d'anciens domaines de personnages gaulois titulaires d'appellations de ce genre.

- Calvaire croisement des routes de la Meslière et de Cuette -histoire inconnue- date de 1938.

26- Route des Crêtes vers les Thivières :

- Point de vue bassin versant ruisseau de la Verdière et la Route des Crêtes (bassin versant du ruisseau des Noues, de la Loge au Moine et du Hâvre).

27- Les Thivières : peut-être d'un nom d'homme latin « tibérius » à l'instar des thiviers ou tiviers du Cantal et de Dordogne. Un thème en relation avec les travaux des champs est aussi concevable. En prenant le vieux français « estive » pour ce qui est relatif à l'été ou « estivier-mestivier » = moissonneur ou journalier loué à l'été. Par phénomène d'aphérèse, ces deux fossiles sont devenus Tivier ou Thivier avec l'influence réciproque sur les noms de lieux qui se rencontrent souvent.

- Maison ancienne remarquable dans le village historique.

28- Les Mazeries : se rattachent le plus probablement au latin « macer » et même peut-être d'une manière plus lointaine encore au pré indoeuropéen « mis-mes ». Le concept de base tourne autour d'une notion de marécage, de terre inculte, terrain pauvre et maigre. Terre par conséquent plus apte à la macération pour le torchis ou la fabrication de briques, etc.

Avec la finale, ou le suffixe « erie », qui dénote généralement une activité, on peut imaginer que ces lieux-dits ont fait l'objet d'extraction de terre pour divers usages.

On tiendra compte du fait :

- qu'il a eu un nom de personnage « macer » qui a pu laisser son appellation au lieu-dit ;
- si le latin « macer » désigne une terre pauvre et maigre, son complément « maceria » évoque un mur en pièces sèches et, primitivement, une sorte de torchis. Dès lors une interconnexion avec le concept voisin de « mas-mazure » n'est pas à écarter.

Le toponyme Mazerie n'est pas exclusif à la région, on peut en trouver assez loin de Couffé.

- Calvaire des Mazeries (carrefour route des Thivières). Propriété : familles Daudin des Mazeries - aurait été érigé avant 1900 – rénové en 2011
- Place des Mazeries et cœur de village.

Retour vers le bourg.

Circuit bleu : à l'est de la commune

Bassin versant de la Beusse et de son affluent, bassin versant du Hâvre.

1- Le Bois-Brûlé :

- Calvaire : croix de mission, propriété du château de la Contrie, érigé à l'occasion de la mission 1896.

2- Carrefour route d'Oudon et d'Ancenis :

- Point de vue vers le bourg et le château de la Contrie

3- La Bézière :

Bezin est une forme de Vezin qui lui-même constitue une variante de « voisin ».

L'origine étymologique est à prendre dans le latin « vicinus » qui exprime « ce qui est à côté ».

- Point de vue vers le bourg et la vallée de la Beusse.

4- Carrefour RD23 route de la Bézière :

- Calvaires « des Petites Croix » tuffeau/briques style 4^e quart du XIX^e rénové hiver 2013/2014. Origine et histoire inconnue – rénové hiver 2010/2011. Propriété : Jean-Yves Marlat.
- Point de vue vers le bourg et la vallée de la Beusse.

5- Carrefour RD23, route de la Bigotière :

- Point de vue vers le bourg et la vallée de la Beusse.

6- La Bigotière : village fondé par un nommé « Bigot » ou habité par une famille de ce nom.

- Bâtiment en pierre à l'angle de l'entrée du village appartenant à M. et Mme Da Fonseca : ancienne maison d'habitation ayant appartenu au premier maire de la commune de Couffé M. Belorde, laboureur. Il fut officier de la République (maire) en 1792.

7- Carrefour des routes de la Chapellerie et la Corbière

- Croix de quartier érigée à la mission de 1960.

8- La Corbière : un corbier désigne un lieu fréquenté par les corbeaux.

9- La Chapellerie : endroit où s'exerçait une activité relative à un lieu saint telle que prêtre = chapelain. Sacristain chargé de l'entretien et de la surveillance de la chapelle.

10- La Grée : représente une particularité toponymique du terrain. Souvent des sols pierreux de roches, constitués de sables consolidés par une cimentation naturelle, de grains agglomérés. La qualité des pierres extraites de ces régions pour la construction ou l'industrie n'est plus à démontrer. Encore noté « Grez » sur les cartes de Cassini.

- Point de vue bassin vers le bourg.

- 11- Le Haut Pas et le Bas Pas** : il s'agit du haut passage et du bas passage pour franchir le cours d'eau.
- 12- Route de la Guillardière et du Pas** - point de vue bassin versant de la Beusse
Le Bas-Pas : 2 fours à pain jumeaux.
- 13- La Chevalerie** : évoque un lieu où l'on élevait des chevaux. Le mot « cheval » est issu (vers 1080) du latin « caballus » qui lui-même est emprunté au parler gaulois.
- Calvaire (près du pont de l'autoroute) de 1865, histoire inconnue, rénové en 2015 ;
 - Calvaire du 12 mai 1824, érigé par et appartenant à la famille du Comte de Landemont, propriétaire à l'époque de la ferme attenante. Rénové en 2015.
- 14- La Jounière** : ex Joullenièrre, la différence d'orthographe ne semble pas altérer l'étymologie. Les noms de famille qui s'y rapportent en font un diminutif de « jeune ».
- 15- La Gerbaudrie** : la racine « Gerbaud » est composée du germanique (vieux haut allemand) « ger » = lance et de « bald ou bold » = audacieux. C'est typiquement l'appellation faramineuse d'un guerrier germanique dont les successeurs des gaulois (les gallo-romains) se sont affublés vers le X^e siècle. En vieux français (X^e à XV^e) le terme « gerbie » en un sensitif masculin désignant une sorte de lance courte.
- Four à pain en ruine.
- 16- La Belorderie** : nom de lieu que l'on peut rapprocher du latin « ordinarer - ordo ». En composition avec le préfixe « bel » et le suffixe régional « erie » = Belorderie. Personne titulaire d'une charge.
- 17- La Dorée** : fait allusion à l'or, le « D' » s'est agglutiné. Deux hypothèses :
- Somptuosité d'un personnage qui expose sa fortune.
 - En relation avec la qualité du terroir qui, par imagerie, produit de l'or ou tout au moins de bonnes récoltes.
- 18- La Coudraie** :
- Point de vue sur le clocher de l'église avant d'arriver dans le village.
- 19- La Rougeaudière** : le thème de base latin « rubeus » se rapporte à la couleur rouge d'une végétation particulière (d'automne par exemple) ou encore à la teinte du sol, terre ou roche.
- 20- La Rinière** : provient le plus probablement de « rin, rinn » = rigole, canal, chute d'eau, sens global de s'écouler.

- 21- Le Moulin d'Omblepied** : moulin sur la commune d'Oudon, repère IGN et four à pain.
« Lors de l'invasion allemande ici le 19 juin 1940, les Allemands mettent en batterie de l'artillerie pour tirer sur les troupes françaises basées sur les coteaux de Champtoceaux ».
Point de vue à 300 m vers la Loire et le ruisseau d'Omblepied et les bassins versants du Marais de Grée et de la Beusse.
- 22- Carrefour de l'Aubrière et de l'Omblepied** : point culminant naturel de la commune (68m). Point de vue sur le bassin versant de la Beusse.
- 23- Le Bottereau** : le sens de lieux où se reproduisaient les crapauds n'est pas à exclure.
- 24- La Rillouse** : pourrait être une dysorthographe de « rioux », en l'occurrence féminisée. « rioux et riou » avec ou sans x indique un ruisseau ou un simple « ru », cours d'eau ou modeste rigole artificielle qui, à un moment donné, a pu donner l'impression de vivacité et de gaité. A noter : le village est à 63m d'altitude avec une descente assez rapide notamment vers le nord-est.
- 25- La Bourgonnière** : un lieu créé par un nommé « Bourgon » ou habité par une famille de ce nom.
- 26- La Noue** :
- Calvaire : histoire inconnue, style quatrième quart du XIX^e briques/tuffeau. En cours de rénovation.
- 27- La Pichaudière** : correspond à village de (ou des) Pichaud dérivé de « Pic ».
- Four à pain
 - Calvaire de la Pichaudière (ancienne RD 23), rénové fin 2014.
- 28- Pont de l'autoroute**
- Point de vue à 180° sur le bassin versant de la Beusse.
- 29- Chapelle Saint Symphorien X^e – XV^e** (panneau explicatif du lieu sur place).
- 30- La Haie Moreau** :
- Haie : fait état de la végétation avec les sens de haie vive par opposition à la haie morte qui est relative à ce qui est construit pour empêcher de passer. C'est généralement un ensemble d'arbustes, de ronces qui forment un enclos.
 - Moreau : appellation d'individus en raison de la couleur foncée de leur teint. C'est aussi un fossile pré-indo européen « mor » indiquant une hauteur géographique.
 - Four au bord de la route

31- Les Chesneaux

- Point de vue vers le bassin versant de la Beusse.

32- La Daudinière : constitue un lointain dérivé de « Aude » signifie « ancien » et, par extension « doux, sage ». « Daudin » désignait le fils ou serviteur d' « Audin ». Le « D' » s'étant agglutiné pour former le nom final DAUDIN ou s'ajoutera la finale régionale « à ière » pour composer le toponyme actuel et désigner le créateur, ou un occupant marquant du village.

- Four à pain en ruine.

33- La Lande : se définit globalement comme une étendue de terre inculte laissant la place à une végétation sauvage comme : les genêts, la bruyère, les ajoncs, etc. Par extension, les parlers de l'ouest emploient « lande » comme synonyme de litière pour les animaux en raison du lieu de ramassage.

- Contreforts murs anciens (à voir !)

34- La Ramée : l'idée de base est probablement le branchage, le bosquet, des branches de petite taille s'entrelaçant. L'utilisation de ces rameaux sera multiple à travers les âges au point d'arriver à une sélection, voire plantation.

- Point de vue vers l'A 11 le Hâvre et la Loire.

35- La Pauvardière : la racine « pauvert » exprime la pauvreté dans les langages anciens. La pauvreté en l'occurrence pouvait être celle de l'occupant des lieux ou relative à la pauvreté du sol sous-entendu « un sol peu vert » ou peu « fertile ».

36- Route de la Pauvardière :

- Point de vue à 360° sur les bassins versants de la Beusse, du bourg et du Hâvre.

37- Le Haut-vieux-Couffé : ancien bourg de Couffé probablement jusqu'au début du XVI^e siècle. Une parcelle de terre se nomme encore « les vignes du curé ».

- Four à pain en ruine
- Grotte mariale érigée par les habitants du Vieux-Couffé, bénie le 7 septembre 1975.

38- Le Bas-vieux-Couffé

- Croix de la Cesse (bas du bourg direction Ancenis), petite croix de bois érigée à la mission de 1960.

Le bourg de Couffé

1- Bas du bourg :

- Pont sur le Donneau avec 2 arches, entièrement refait en 1806, puis restauré à plusieurs reprises.
- Pont sur la Beusse avec une seule arche doublée en 1809 (on voit les deux ouvrages collés en regardant au-dessous de l'arche).
- Fosse du Pont ou Bassin des Pêcheurs.
- Architecture traditionnelle des maisons de bourg de la fin du XIX^e siècle.
- Calvaire élevé à la mission de 1885 puis un nouveau le remplace pour la mission de 1934. Dans les années 1970, la croix devenue dangereuse est remplacée par une statue du Sacré-Cœur.

2- Rue de la Sucrierie :

- Ancienne cave et pressoirs de la propriété de la Rochemacé.

3- Église : construite entre 1864 et 1868.

4- Statue du Général Charette de la Contrie inaugurée en 1997.

5- Cimetière : les premières sépultures enregistrées datent de 1578.

6- Mairie : début du XX^e siècle.

7- Calvaire du Rosaire, rue Saint-Jérôme : calvaire de mission 1905 rénové à la fin de la guerre 1939/1945. Conformément aux vœux de la municipalité, la dernière restauration a été effectuée en 2007.